pour 50 à 60.000 tonnes. Ce marché croit lentement, la capacité des smelters de Colombie augmentant peu à peu avec le développement de l'industrie du cuivre et du plomb. La demande des smelters du Montana pour le coke de l'Alberta est, d'un autre côté, de plus en plus grande ; sa qualité ne peut pas être égalée par celle des cokes du Washington.

En ce qui concerne les houilles de la Yellowhead Pass, on ne peut pas espérer actuellement un vent à l'état de coke, aucune industrie métallurgique n'existant dans ces régions à peine peuplées. Il est probable cependant qu'avec les facilités de communication qu'apporteront dans un district inexploré les deux lignes du Canadien Northern et du Grand Trunk Pacific, des gisements métalliques seront découverts qui pourront donner naissance à des centres analogues à ceux du sud de la Colombie anglaise. Des galènes argentifères ont été signalées, notamment sur le parcours du Grand Trunk Pacific.

En mettant à part les charbonnages de la Yellowhead Pass, qui n'ont à compter que sur un marché canadien, on voit que le développement des charbonnages du sud de l'Alberta dépend dans une large mesure de l'augmentation du marché aux États-Unis. Aussi les industriels de l'ouest font-ils tous leurs efforts pour obtenir ce qu'ils appellent la *réciprocité du charbon*, c'est-à-dire l'abolition des droits douaniers, tant canadiens qu'américains, sur les charbons qui franchissent la frontière. Malheureusement si, à l'ouest du continent, les charbons canadiens pénètrent aux États-Unis, à l'est, ce sont les charbons de Pensylvanie qui envahissent le Canada, de sorte que l'antagonisme de deux intérêts immédiatement opposés rend très difficile une entente entre les deux pays voisins.